

CHAUD SEC FROID HUMIDE

**Une sélection d'œuvres du FRAC
Alsace**

Chapelle des Annonciades HAGUENAU

Genèse d'une exposition

Volonté de montrer des œuvres à un public

- Qu'est-ce qu'un commissaire d'exposition ?
- Sur quelle base ces œuvres ont-elles été sélectionnées ?

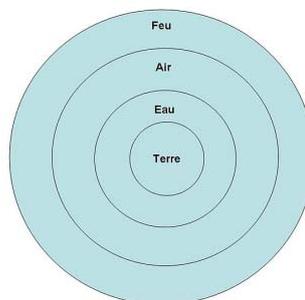
La théorie des 4 éléments



Une théorie qui s'applique à différents domaines

• La cosmologie

L'univers est composé de quatre éléments. Chacun d'entre eux possède un **lieu naturel**, c'est-à-dire un endroit où il réside naturellement.

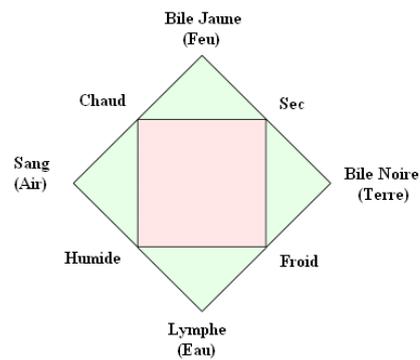


Répartition des éléments dans leurs lieux naturels disposés en sphères concentriques

Une théorie qui s'applique à différents domaines

• La médecine

Les 4 humeurs d'Aristote



Les 4 qualités élémentaires

chaud sec froid humide

- Une approche par les sens

Les œuvres en action

Jouer le jeu de la classification

Mode opératoire

Distribuer de petits cartons

chaud

sec

froid

humide

Déposer devant les œuvres

Justifier

Accepter la multiplicité des points de vue

Proposition de pratiques décrochées

- Réaliser des travaux évoquant les 4 qualités

chaud

sec

froid

humide

- Ou les 4 éléments

feu

terre

air

eau

- En utilisant la peinture
- En utilisant uniquement du noir et blanc
- En sélectionnant des images ou des fragments d'images (mur d'images)
- Rapprocher ses réalisations de celles présentes dans l'expo.

Procédure

- 1. Revoir les œuvres puis les classer
- 2. Quelles actions devant les œuvres
 - notions d'outils visuels
- 3. Prolongements problématiques
 - Lecture focalisée du cartel
- 4. Propositions d'activités



Pierre Filliquet
1970, Bourges

Sans titre, 2001
Sans titre, 2002

2 photographies couleur, tirage Diasec
Tirages : 1/5



P IÈ CES MON TRÉES

Pierre Filliquet
1970, Bourges

Sans titre, 2001
Sans titre, 2002

2 photographies couleur, tirage Diasac
Tirages : 1/5
Achat à l'artiste en 2003

chaud

sec

froid

humide

Pour réaliser ses photographies, Pierre Filliquet, également dessinateur et réalisateur vidéo, utilise une chambre grand format lui permettant un contrôle précis de la perspective, une netteté au niveau du rendu de l'image tout comme une grande richesse et finesse des détails et des nuances. Les sujets de ces photographies sont identifiables mais la construction de l'image les fait évoluer vers une certaine abstraction. Sable, champs, falaises, pierres ou autres objets se déclinent en des rapports d'échelles et en des cadrages décalés. Les horizontales sous-tendent ses compositions dénuées de toute présence humaine. Cependant si l'homme n'est pas directement représenté dans ses photographies, des dialogues s'établissent : d'une part, entre le photographe lui-même et le lieu photographié et, d'autre part, entre la photographie exposée et le regardeur qui doit se réapproprier l'image proposée. En effet, Pierre Filliquet s'inspire du concept japonais dénommé « Bashô ». Cette notion met l'accent sur le fait qu'il existe une interaction entre soi et l'endroit où l'on se trouve. Cette imprégnation du lieu est accentuée, notamment, par des temps de pose très longs qui permettent à Pierre Filliquet d'entretenir un rapport intime avec le lieu photographié. L'artiste met également l'accent sur le fait que chaque regardeur doit décrypter l'image. Un temps d'approche, de réflexion et de réajustement visuel est nécessaire pour passer outre l'ambiguïté de la première vision.

Anne-Virginie Diez

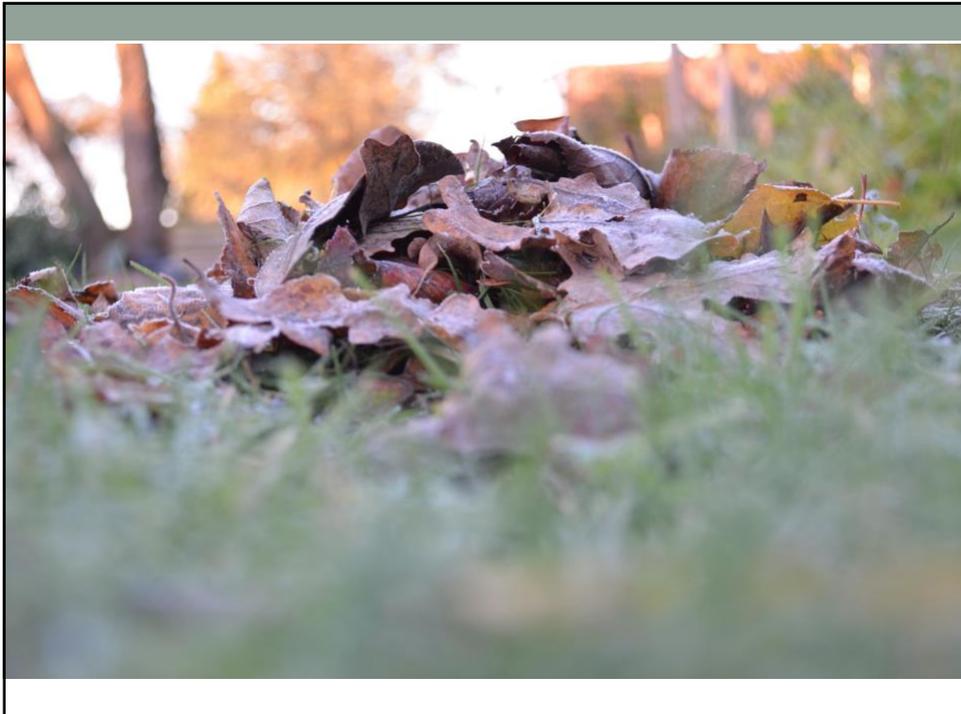
Mots-clés :

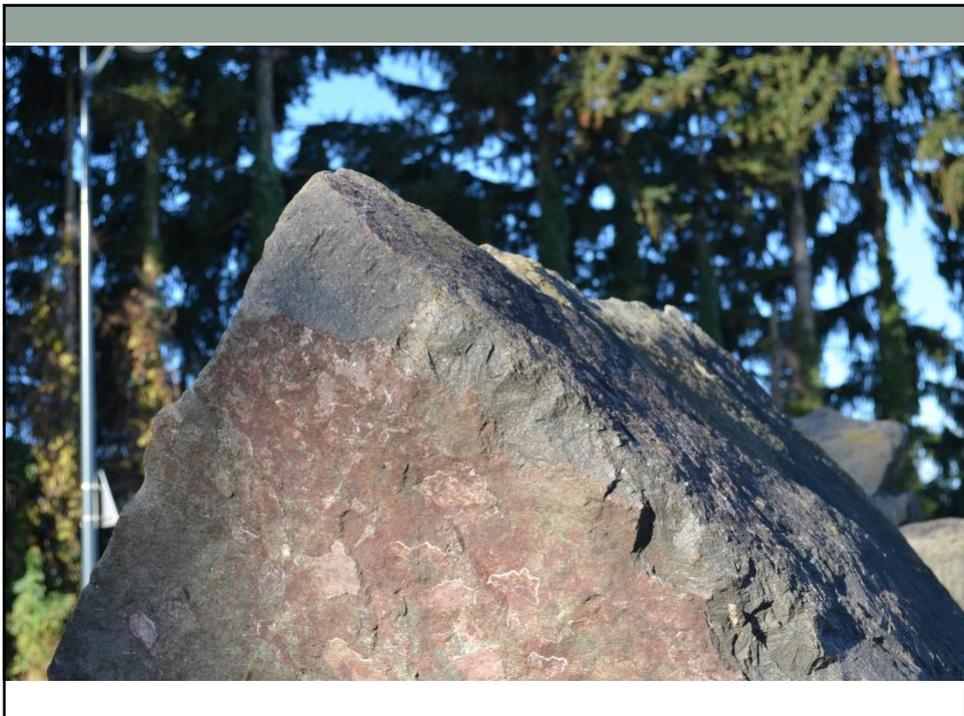
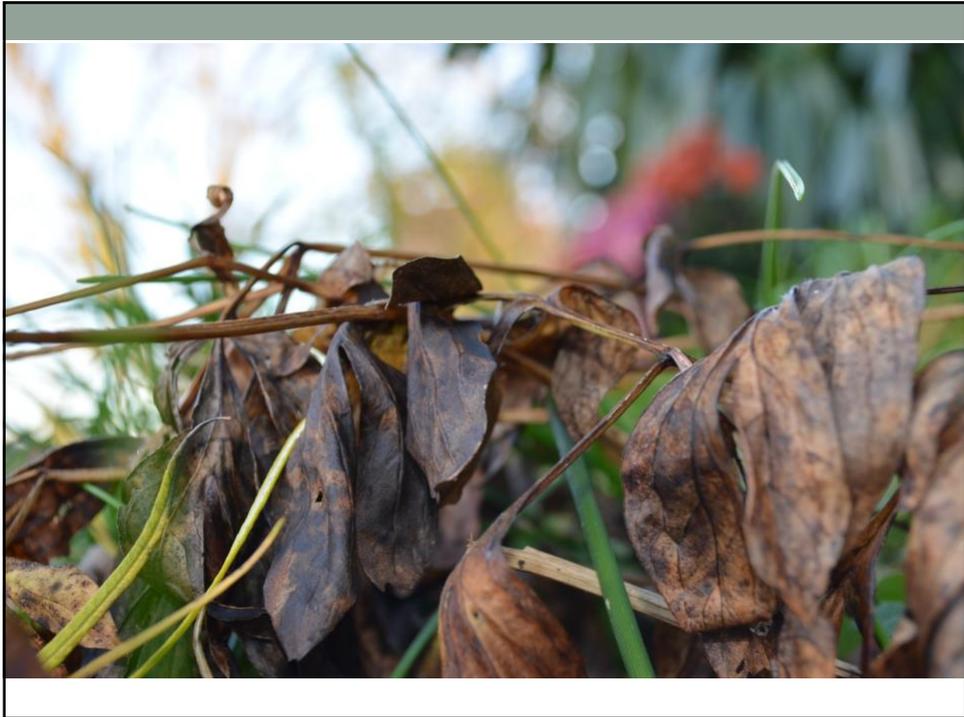
Abstraction
Rapport d'échelle
Cadrage décalé

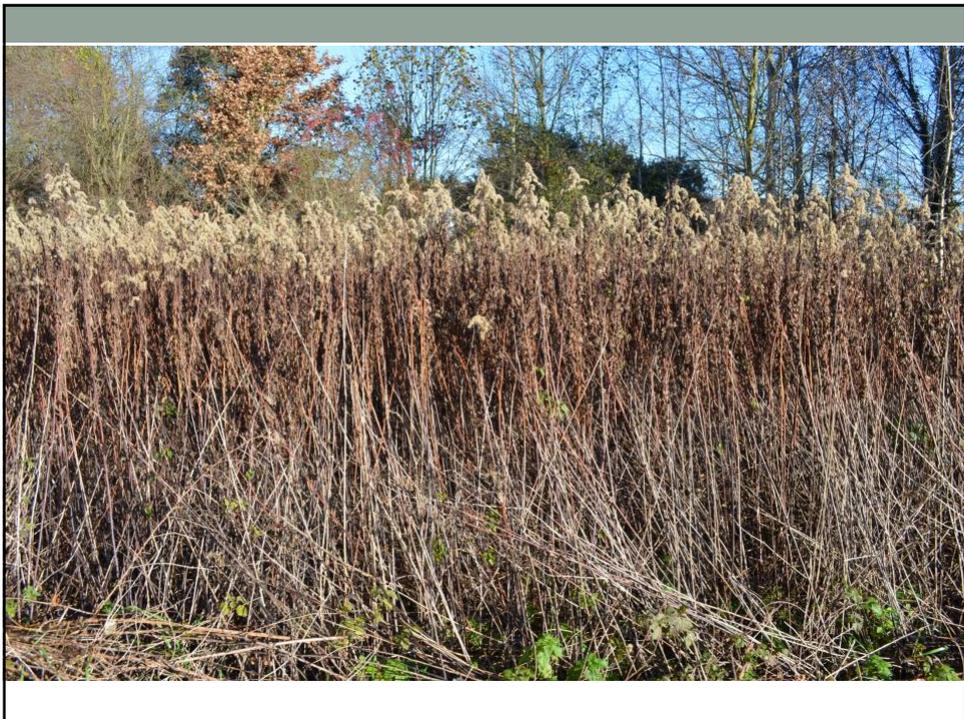
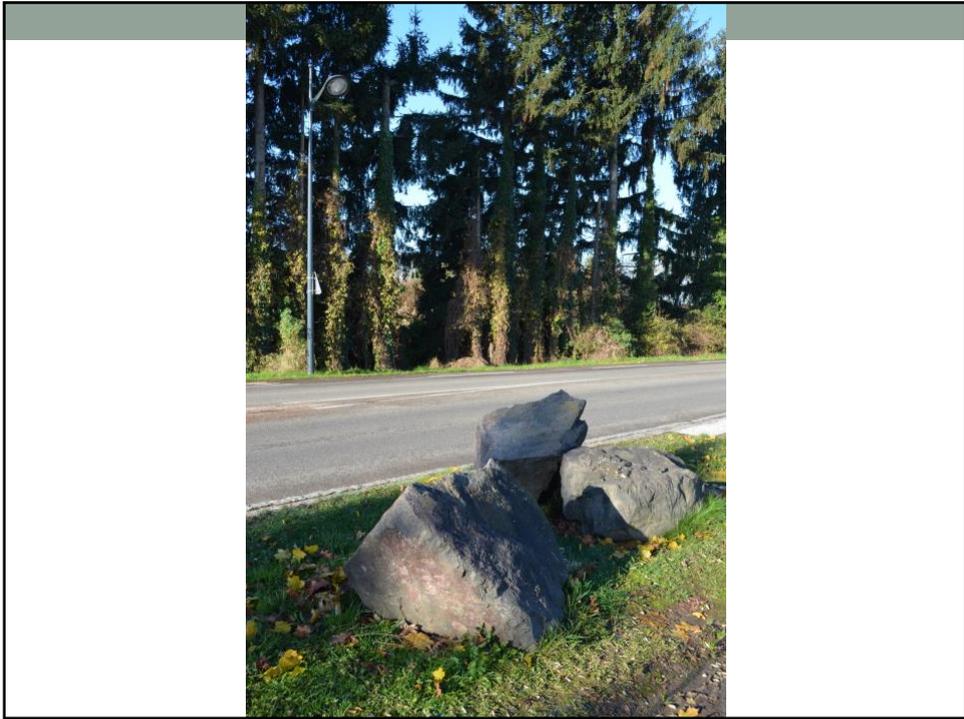
Problématique :

Comment transformer
l'ordinaire en extraordinaire ?

Jeux de cadrage, de point de vue,
rapports d'échelle







Mise en réseau : Jean Dubuffet

Cycle matériologie et texturologie



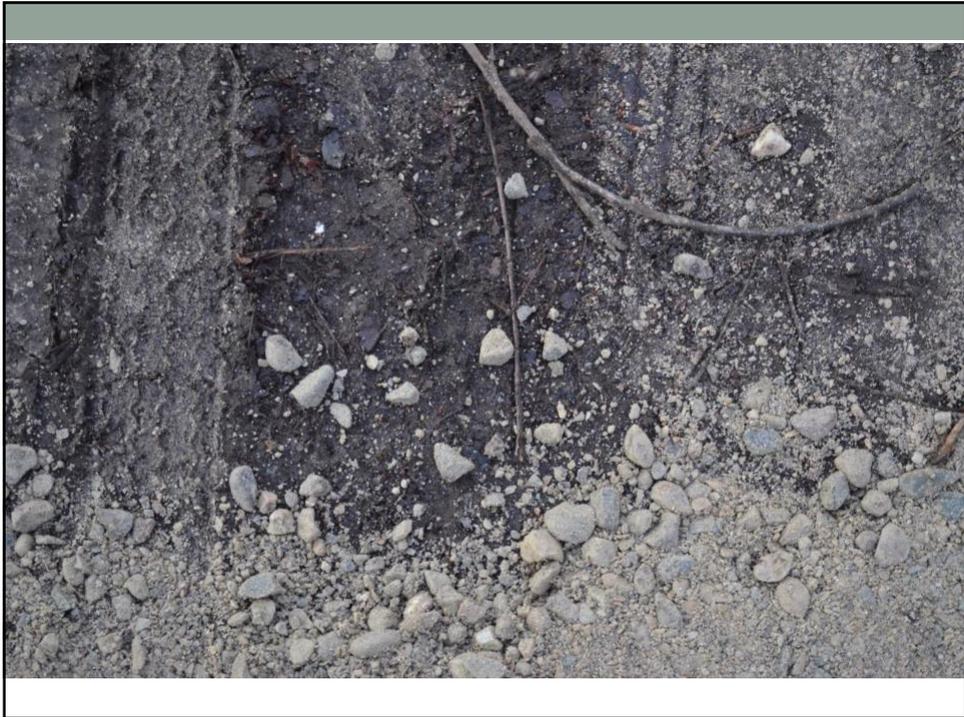
Messe de terre. Papier mâché collé sur bois. 150 x 195 cm., 1977

Effet deux matières















**P
IÈ
CES
MON
TRÉES**

Bertrand Gadenne
1951, Proverville

Les Deux Papillons, 1988
Projection diapositive
Achat à la Galerie Aline Vidal en 1997

Mots-clés :
Projection d'images
Apparitions d'images
inattendues
Dimension magique

chaud

sec

froid

humide

Quelque chose de paradoxal est à l'œuvre dans le travail de Bertrand Gadenne qui procède de l'opposition entre le vivant et l'artificiel, l'élémentaire et le complexe, l'ample et le discret. Fondé sur la mise en place d'un dispositif de projection diapositive et l'apparition-disparition d'images inattendues dans un espace clos, son art joue de la question de l'image. Du réel au virtuel, l'écart qu'il établit vise à perturber nos habitudes perceptives par la mise en abîme du motif retenu et l'invitation qu'il nous fait d'une immersion dans un monde de fragilité et d'instabilité. La considérable économie de moyens mis en œuvre et la sorte de dénuement dans lequel l'artiste organise ses projections excitent la dimension proprement magique de ses installations. D'un rien, ici une feuille, là un papillon, un appareil de diapos et un rai de lumière : Gadenne envahit l'espace, et nous avec.

Philippe Piguet

Problématique :
Comment produire des images de lumière ?

Fabriquer des images de lumière

- Fabrication et projection de diapositives (pour comprendre le principe)
- Fabrication de dispositifs lumineux capables de « projeter » des images pouvant être interceptées par son corps.
- Jeu « d'attrape » : vidéo projection – rétroprojection

Mode opératoire :

Dessiner des objets en silhouette négative
Les projeter
Les attraper un à un
Les nommer

Mise en réseau : Christian Boltanski, Mémoires



Imaginer un dispositif similaire dans lequel le spectateur deviendra révélateur de « non-lumière »

Jeux d'ombres



Jeux d'ombres



Olivier Masmonteil
1973, Romilly-sur-Seine
Sans titre, 2003

**P
IÈ
CES
MON
TRÉES**

Olivier Masmonteil
1973, Romilly-sur-Seine

Sans titre, 2003
Huile sur toile
Achat à la Galerie Suzanne Tarasieve en 2004

Mots-clés :
Paysage
Peinture

Problématique :
Montrer qu'un paysage est d'abord de la peinture.
Transformer une peinture en paysages.

chaud sec froid humide

Quoiqu'elles s'offrent à voir dans une diversité de factures et de traitements plastiques, les peintures d'Olivier Masmonteil déclinent toutes un seul et même thème : le paysage. Si celui-ci y est tout à la fois le fond et la forme, le sujet et l'objet, le contenu et le contenant, c'est qu'il est pour l'artiste, qui est originaire de la Corrèze, le motif par excellence de la peinture. La façon dont l'artiste en aborde le genre n'a rien de nostalgique ; bien au contraire, Masmonteil le réactive à l'aune de toutes sortes de références qui lui servent de planches d'appui et d'appel pour l'inventer derechef. Couchers de soleil, paysages de rivières et de cascades, cerfs aux bois, hommes marchant dans la forêt, etc., sont sa façon à lui de dire et de penser le monde. (...) À travers cette unité thématique et cette diversité de traitement, le fil conducteur des œuvres de Masmonteil reste la peinture, et la peinture seule.

Philippe Piguet

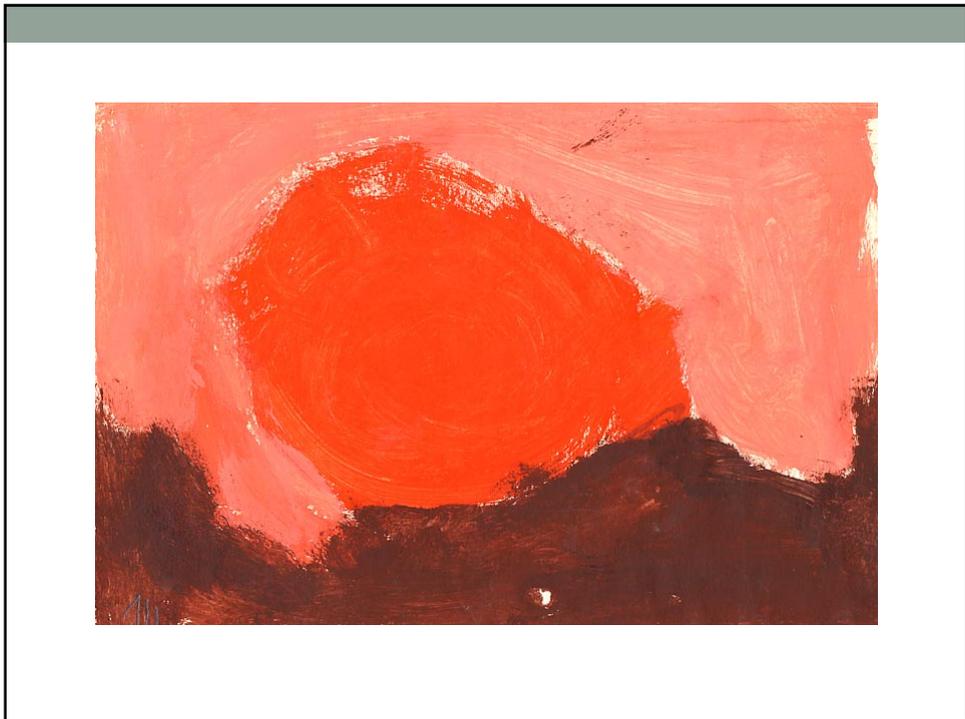
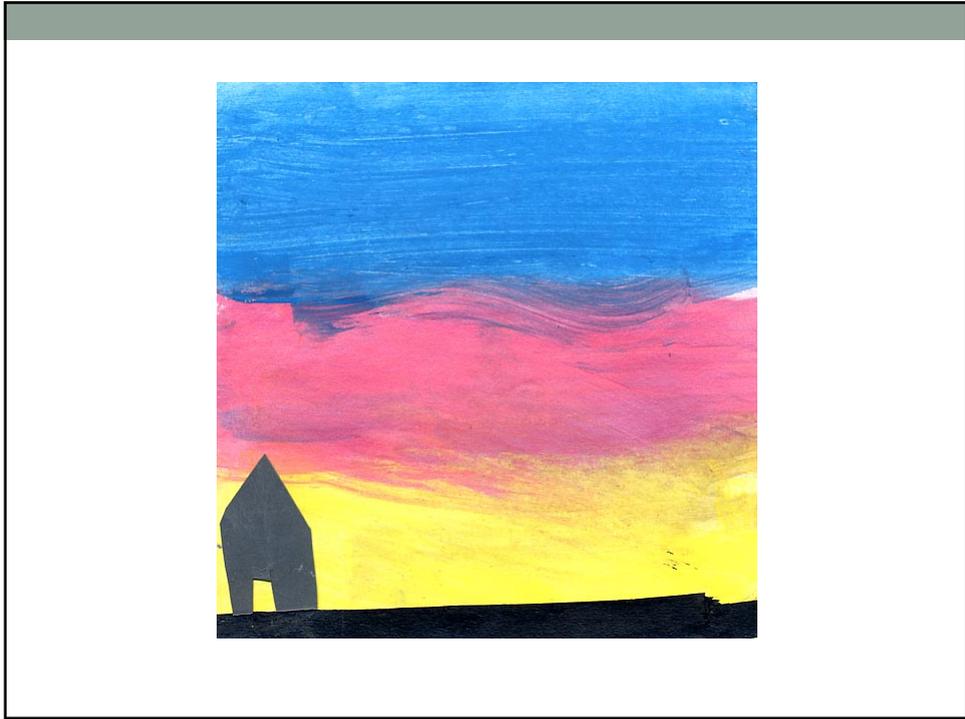
Paysages

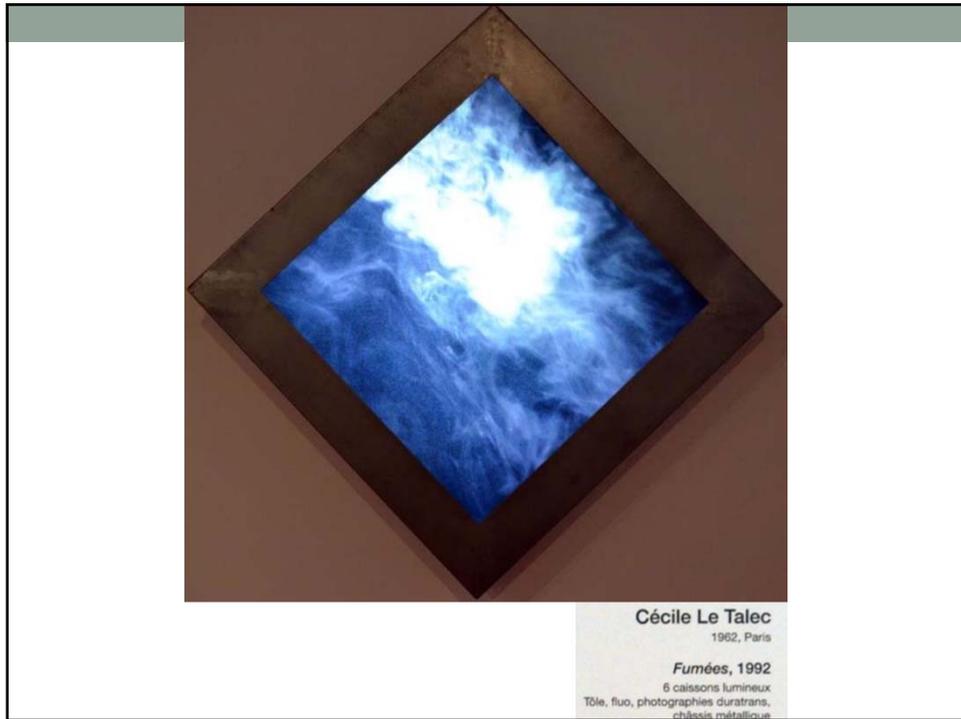
- Transformer des peintures en paysages



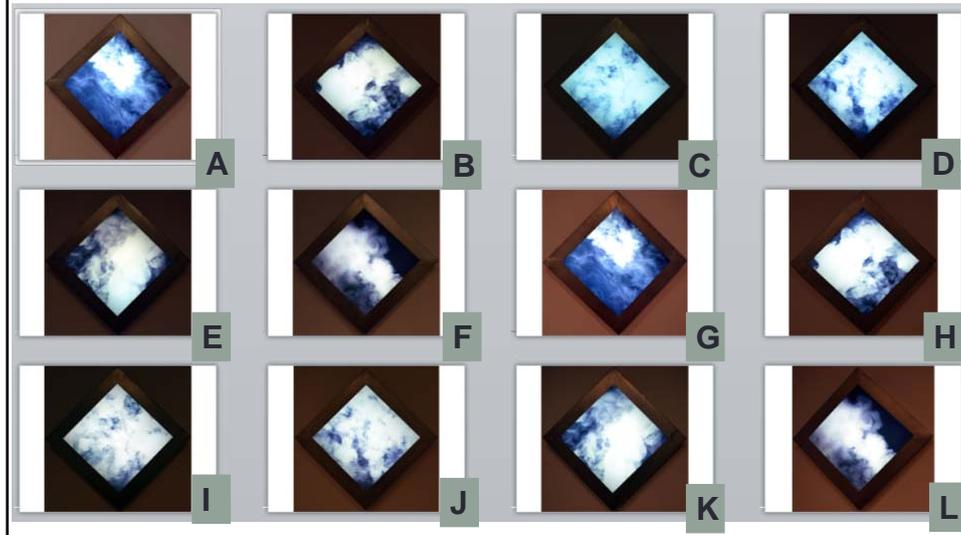
41

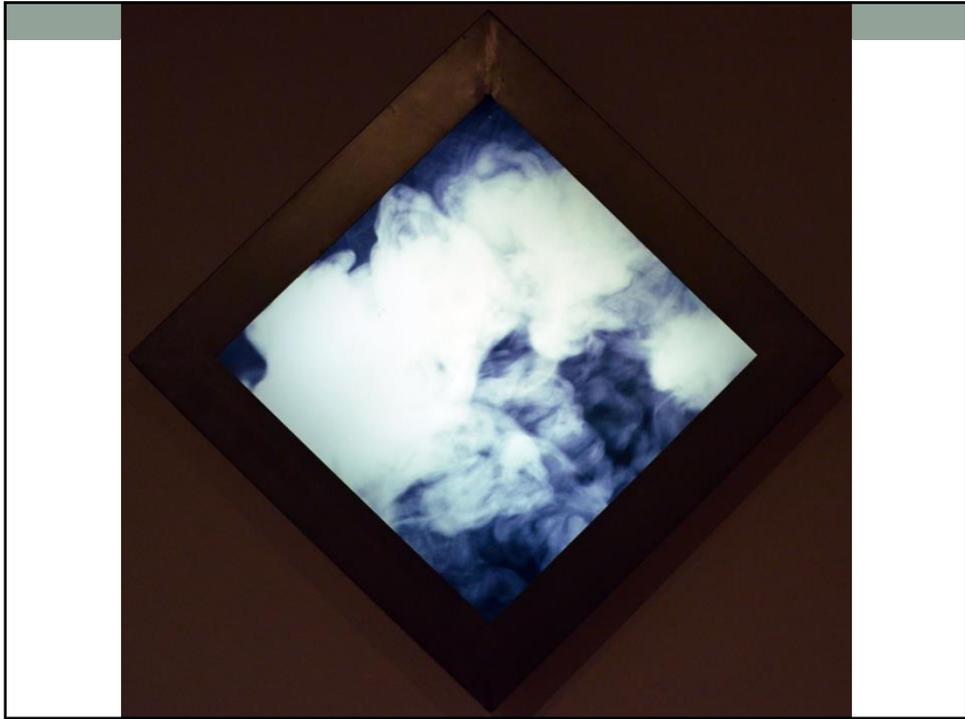






L'œuvre en action : Quizz





**P
IÈ
CES
MON
TRÉES**

Cécile Le Talec
1962, Paris

Fumées, 1992
6 caissons lumineux
Tôle, fluo, photographies duratrans,
châssis métallique
Achat à l'artiste en 1994

chaud sec froid humide

Cécile Le Talec est avant tout *sculpteur*. Ou plutôt, sculpteur d'espace et de son. Depuis les années 2000, elle s'intéresse aux liens entre langage, musique et lieu, à travers l'exploration des langues sifflées, bourdonnées : langues des « peuples du ciel ». Prenant pour caisse de résonance la nature qui les entoure, ces langages, faits pour communiquer à distance, sont à mi-chemin entre paroles et chants d'oiseaux. Accompagnée de spécialistes (linguistes, ethnomusicologues, musiciens...), Cécile Le Talec sillonne le monde, dans le but de rendre compte, sur un mode plastique poétique et imaginaire, de ces espaces sonores et de leurs réalités enivrantes. L'installation *Fumées*, antérieure à sa recherche sur les langages musicaux, la préfigure inconsciemment, par la présence du ciel centrale dans son œuvre. Les nuages, symboles d'éternité, semblent ici en mouvement, via la mise en espace de ces images célestes dans six caissons carrés, inclinés à 45° et illuminés. Hors du temps, entre l'éphémère et l'éternel, le travail de Cécile Le Talec se situe au plus profond de l'humain et de son inscription dans son monde, dans son espace, fait de dialogues et d'enchantements.

Claire Kueny

Mots-clés :
Nuages
Mise en espace

Problématique :
Comment traduire l'évanescence « musicale » des nuages ?

Évanescences

- Traduire l'évanescence des nuages et des fumées
- Envisager différents médiums : pastel sec, fusain, encres sur fond mouillé.
- Mettre en scène les créations
- ➡ • Pratiques avec les collègues





P
IÈ
CES
MON
TRÉES

Herbert Kerschbaum

1952, Vienne (Autriche)

Contes de l'amour et de la mort
n°2, n°3, n°4, 1984

L'eau, Le bateau lunaire, Sans titre

Ensemble de 3 xylographies

Achat à la Biennale de la gravure de Mulhouse
en 1984

chaud

sec

froid

humide

Réduire son message à l'essentiel sans tomber dans le simplisme. Garder une saveur poétique aux moindres signes. Kerschbaum relit au travers des *Contes de l'amour et de la mort* des scènes égyptiennes dont la symbolique régit le sens de la vie. Le miracle de son œuvre est de rejoindre avec sobriété et tendresse cette civilisation mystérieuse au langage d'une limpide clarté pour peu que l'on apprenne à déchiffrer le signifié de chaque forme. Les xylographies de Kerschbaum sont à décrypter et à accepter d'une manière analogue.

Monique Fuchs

Mots-clés :

Hiéroglyphes
La poésie des signes
Xylographie

Problématique :

Poésie des signes

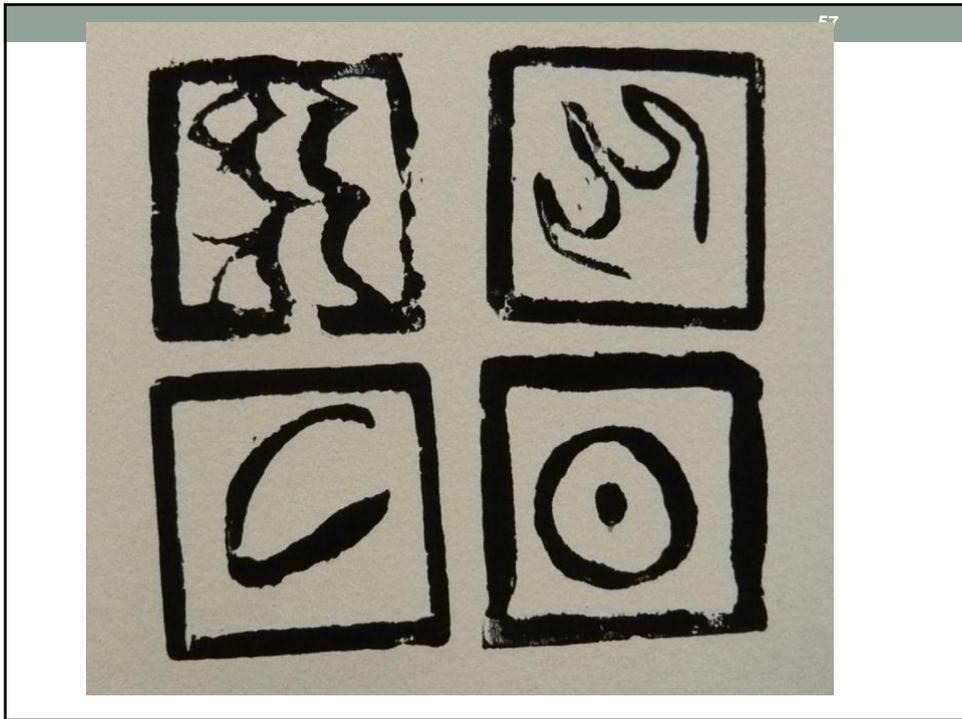
55

La taille d'épargne

PRATIQUE ÉCLAIRANTE
Et pour quel motif?

RÉALISER UNE GRAVURE EN RELIEF POUR COMPRENDRE LE PRINCIPE DE LA GRAVURE SUR BOIS







**P
IÈ
CES
MON
TRÉES**

Claudio Parmiggiani
1943, Luzzara (Italie)

A Lume Spento, 1986
Moulage en plâtre peint à l'eau
et lampe à pétrole
Achat à la Galleria Stein en 1986

Attaché à ses débuts à l'Arte povera, l'artiste italien Claudio Parmiggiani a rapidement affirmé sa propre singularité. À travers une œuvre infiniment poétique, il évoque le monde, entre matérialité et spiritualité, physique et métaphysique. En toute fragilité, il en livre souvent une version teintée de tragique, de deuil, de disparition, de formes antiques ou de la Renaissance italienne. Réminiscences matériaux éphémères (poussière, cendre) ; travail sur l'empreinte, la trace... il fait invariablement ressurgir, au présent, un passé plus ou moins lointain, qui nous regarde.

A *Lume Spento* est caractéristique de son travail des années 1980, faites de petites mises en scènes à partir de moulages en plâtre de têtes antiques. Dans cette composition tout en noir, il a associé un tel moulage à une lampe à pétrole. Alors que celle-ci est éteinte, de la couleur jaune illumine le visage, « une lumière venue de nulle part, et de mystère dont son œuvre est empreinte. » *Mystère, voilà bien le mot !* » (C. Parmiggiani, *Stella Sanguis Spirito*)

Claire Kueny

Mots-clés :
Lumière
Lumière d'étoile morte
Mystère
Leurre

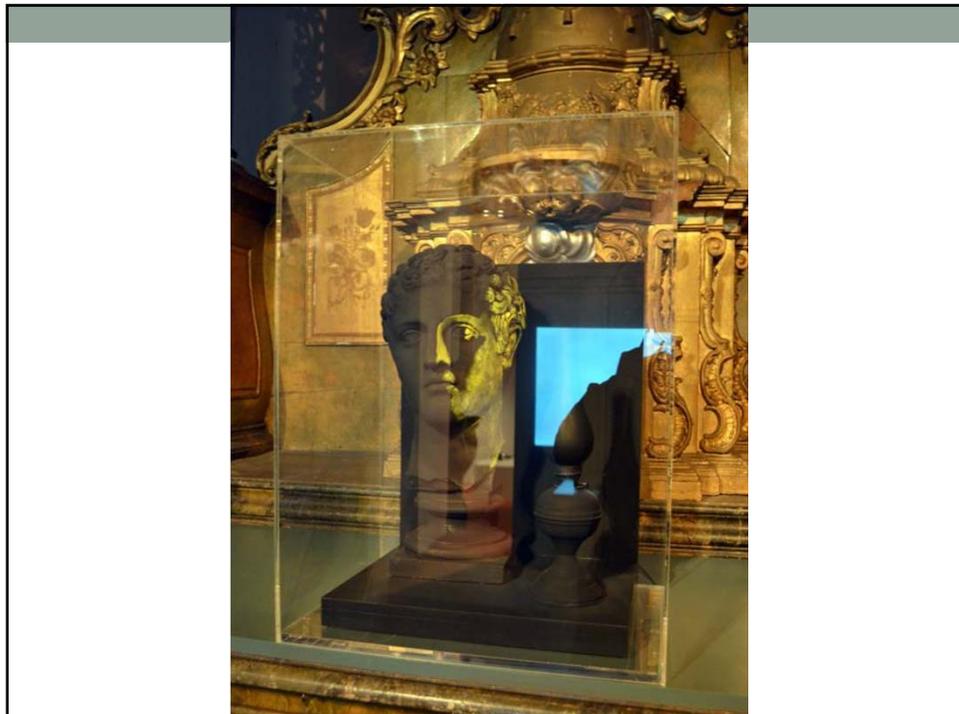
Problématique :
Révéler la lumière.

chaud

sec

froid

humide



Question de lumière

La Madeleine à la flamme
flamme



Mise en réseau : Histoire des arts

Georges de La Tour 1593 – 1652



Saint André



Le Nouveau-Né 1645-1648



La Diseuse de bonne aventure, vers 1635, Métropolitain Museum of Art, New York





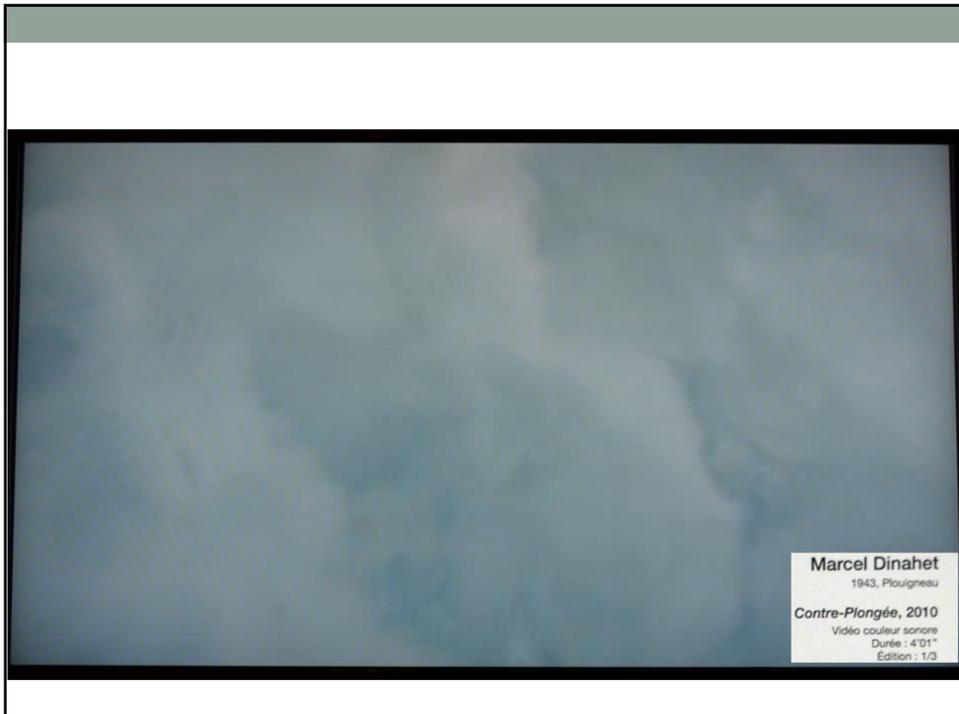
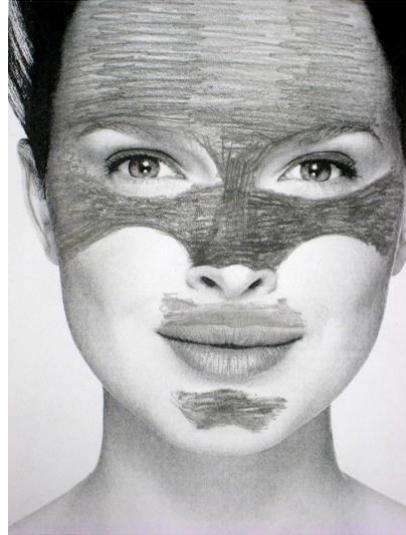


Ombres et lumières

- Mettre en évidence les ombres et les lumières
 - Jouer avec les ombres
 - Réaliser des **installations** à la sauce « Parmiggiani » : Objets peints en noir puis « éclairés » par une source noire.
- ➔ • Pratiques avec les collègues

Mettre en évidence la lumière

Accentuer les ombres et la lumière



**P
IÈ
CES
MON
TRÉES**

Marcel Dinahet
1943, Plouigneau

Contre-Plongée, 2010
Vidéo couleur sonore
Durée : 4'01"
Édition : 1/3
Collection de l'artiste

chaud sec froid humide

Depuis plus de 20 ans, depuis *Dinard*, Marcel Dinahet s'attache à explorer les qualités transformatrices des milieux aquatiques. C'est en sculpteur qu'il laisse d'abord l'océan éroder les objets qu'il dépose en ses fonds. Mais ce qui fait surface ce sont des vidéographies et non pas les objets. Ces vidéos projettent les fonds sous-marins, nous invitant à un événement perceptif qui renouvelle la sculpture comme expérience du monde. Dès lors, océans, mers, fleuves, rivières, rus, mares, piscines sont tous propices à ses investigations : en immersion, à la limite de l'eau et de l'air, sur les lisières et les estrans, les rives et les riverains. Ces eaux différentes par leurs qualités et les paysages qu'elles baignent donnent du monde une empreinte souvent inédite qui en oxygène notre compréhension par le déplacement du point de vue.

Marcel est un amphibien et avec lui le monde devient instable et mouvant. Dans cette mobilité, le visible aérien danse avec un caché qui surgit et qui parfois le recouvre. Il a scruté les effets de transformation de l'homme par l'eau : corps flottants, contraints, complices. Dans des vidéos récentes, il filme à la verticale regardant le fond de l'eau ou symétriquement le ciel. L'eau perd de sa densité et devient tableau, surface ondulante tantôt nuages tantôt algues, nymphéas modernes.

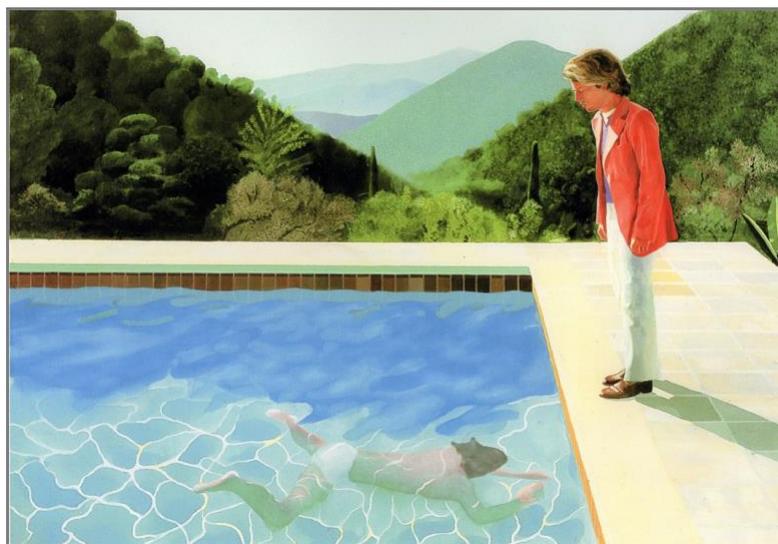
Philippe Lepage

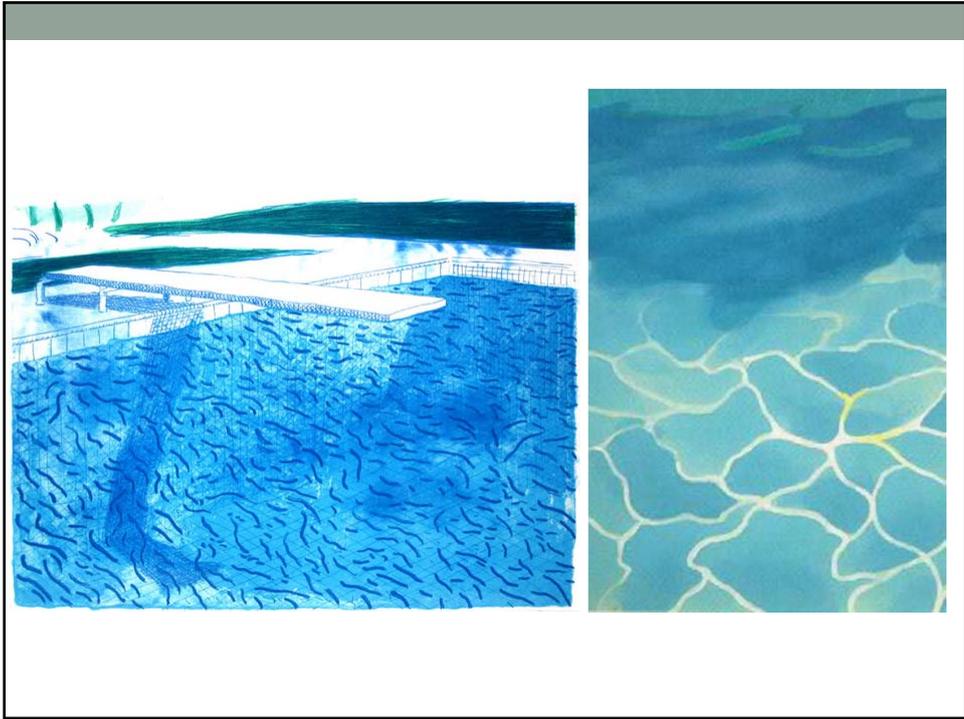
Mots-clés :
Vidéo
Milieux aquatiques
Expérience perceptive du monde

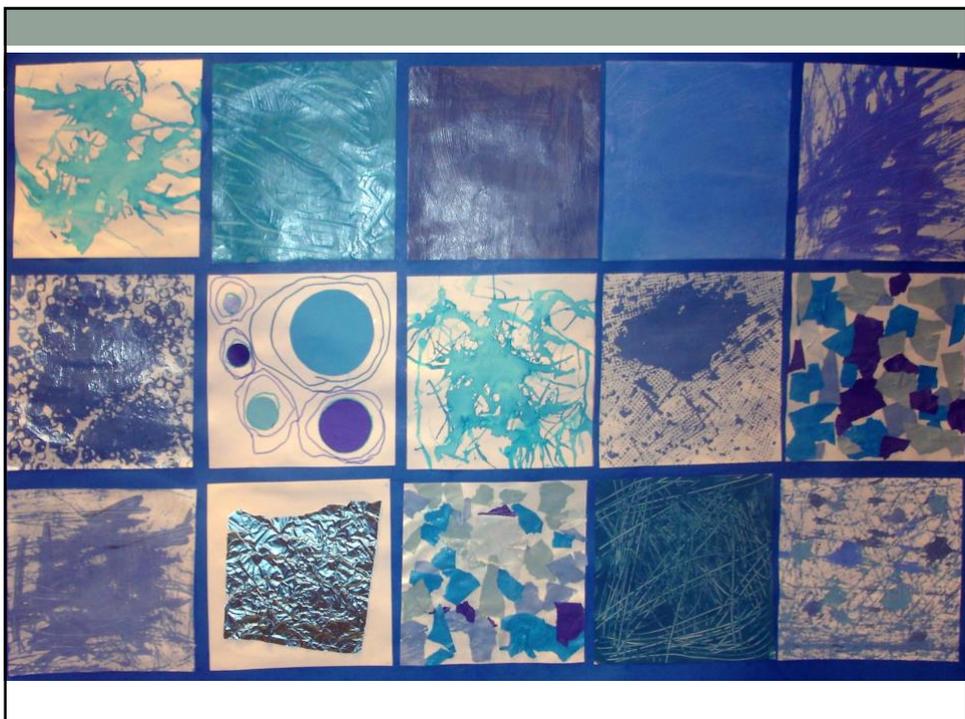
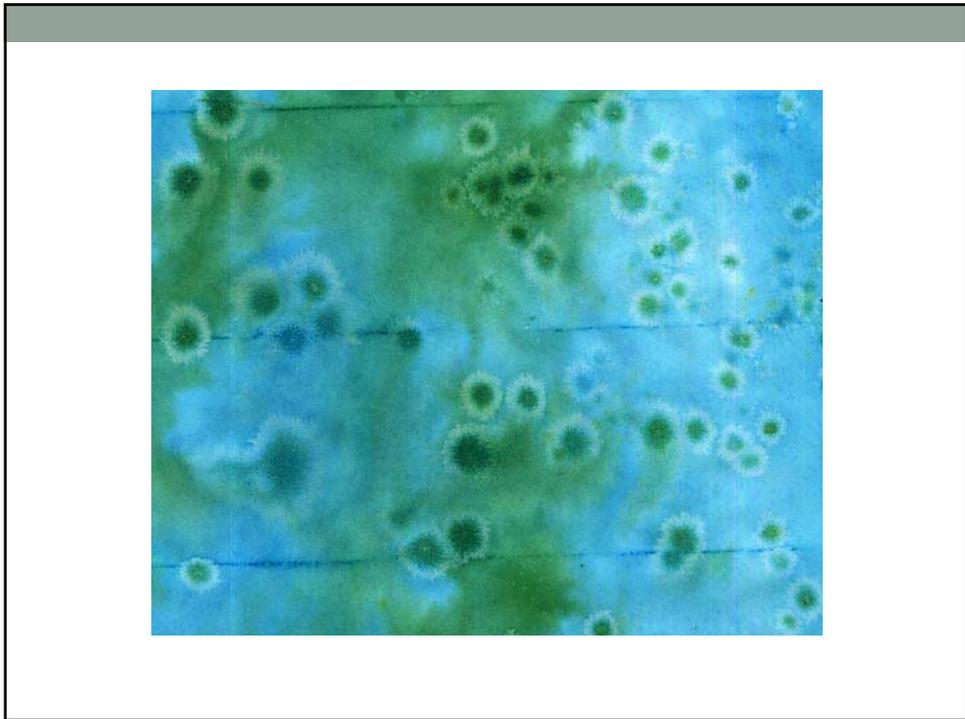
Problématique :
Comment représenter le milieu aqueux ?

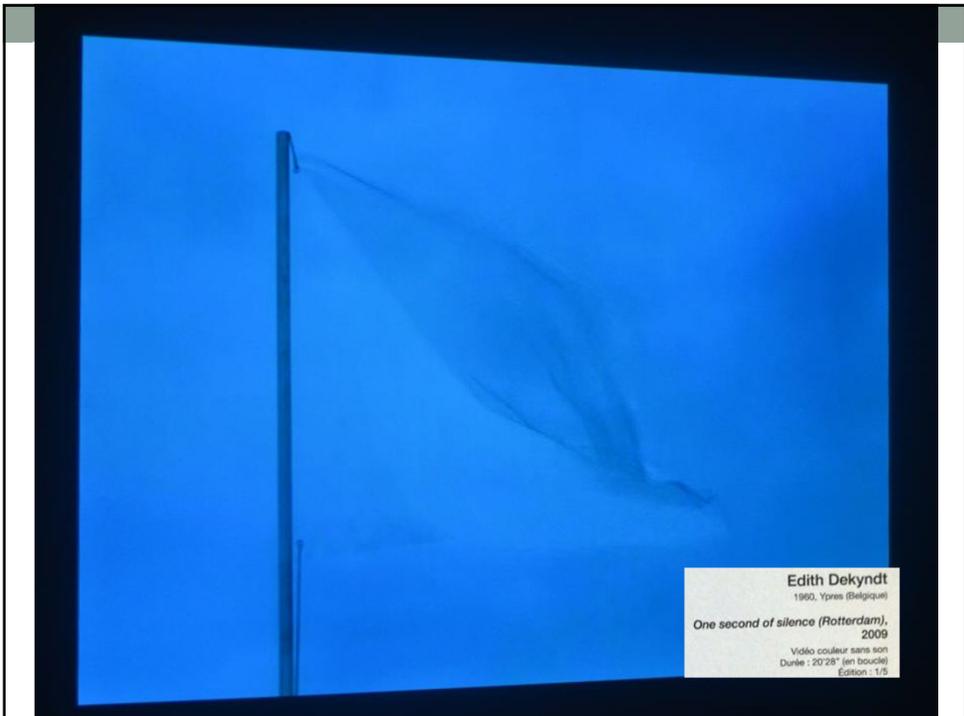
Réseaux :
David Hockney , Piscines

David Hockney, 1937











**P
IÈ
CES
MON
TRÉES**

Edith Dekyndt
1960, Ypres (Belgique)

One second of silence (Rotterdam),
2009

Vidéo couleur sans son
Durée : 20'28" (en boucle)
Édition : 1/5
Achat à la Galerie Les Filles du Calvaire en 2010

chaud sec froid humide

D'une bulle de savon à l'onde d'une vague, Edith Dekyndt met à jour, à travers l'observation et l'expérimentation de formes et manifestations élémentaires, des forces et phénomènes primordiaux (gravitation, magnétisme, etc.). Elle établit des relations entre les éléments qui mènent de l'objectivité scientifique d'une observation à la subjectivité poétique de son appréhension. Découvrant ses œuvres, chaque spectateur voit se démultiplier sa capacité à observer « l'existence fascinante des choses » et vit une expérience physique et mentale singulière, qui englobe à la fois l'œuvre et l'espace dans lequel elle est montrée. (...)

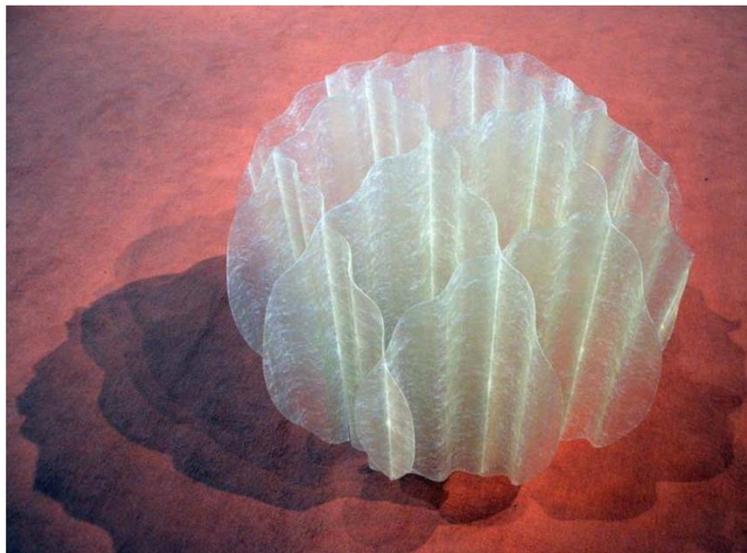
Dans la vidéo *One Second of Silence (Rotterdam)*, un drapeau transparent flotte dans le gris du ciel, qui l'impressionne. L'idée même de mouvement affleure ici : mouvement du drapeau au premier plan, mouvement du ciel, immense et fugace, à la fois devant, derrière et autour. L'idée de paysage est également présente. Ainsi que, plus symboliquement, celle de territoire, que le drapeau, par sa transparence, ne délimite pas, mais, au contraire, « illimite ». Il existe d'ailleurs plusieurs versions de cette vidéo, que l'artiste filme en différents endroits du monde.

Sophie Kaplan

Mots-clés :
Vidéo
Objectivité
Subjectivité poétique

Problématique :
Comment réaliser des images méditatives : mouvements dans un plan fixe, présence de l'invisible,





Eleftherios Amiltos

1962, Athènes (Grèce)

Forme ronde, 1996

Résine polyester ondulée





**P
IÈ
CES
MON
TRÉES**

Eleftherios Amilitos
1962, Athènes (Grèce)

Forme ronde, 1996
Résine polyester ondulée
Achat à la Galerie Bernard Jordan en 1997

Mots-clés :
Sculpture
Espace
Jeux de construction abstraite

chaud sec froid humide

Minimal, l'art d'Eleftherios Amilitos l'est par l'expérience phénoménologique qu'il sous-tend de l'espace, celui de la sculpture lui-même d'abord, celui de son immédiat environnement ensuite. Paradoxalement, le vocabulaire formel extrêmement simplifié et le choix de la résine polyester que l'artiste utilise concourent à instruire ses œuvres de qualités ordinairement contraires à l'idée de sculpture. De fait, l'artiste n'a de cesse de jouer des critères de transparence et de légèreté, voire d'instabilité, comme s'il cherchait à tout crin à relever on ne sait quel défi. D'autant qu'il s'invente toutes sortes de jeux de constructions abstraites résultant de l'assemblage fragilisé de plaques ondulées. Ce faisant, l'artiste ne cherche pas à remettre en question la nature et la fonction de la sculpture ; il vise tout simplement à la nourrir d'autres possibles, jusqu'à ceux-là mêmes qui sont aux antipodes de sa définition.

Philippe Piguet

Problématique :
Réaliser une sculpture avec des matériaux aux antipodes de l'idée des matériaux

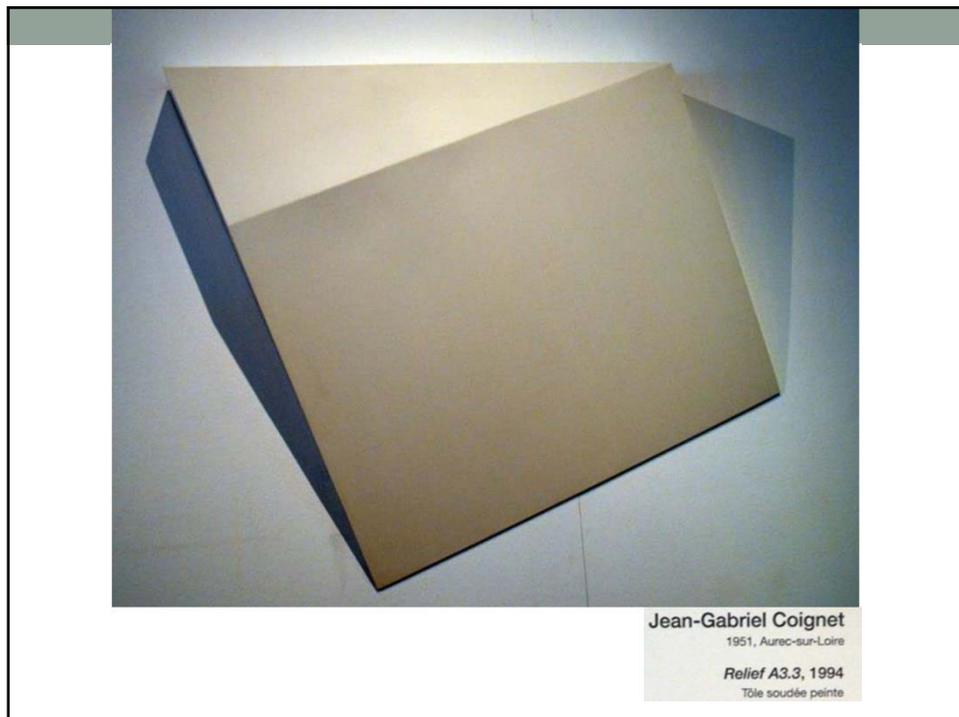
Mise en réseau : Exposition CEAAC



Sculptures avec matériaux décalés

- Transparents pour photocopieurs
- Bouteilles en plastique
- Papier calque

➡ Pratiques avec les collègues



Jean-Gabriel Coignet
1951, Aurec-sur-Loire
Relief A3.3, 1994
Tôle soudée peinte

P IÈ CES MON TRÉES

Jean-Gabriel Coignet

1951, Aurec-sur-Loire

Relief A3.3, 1994

Tôle soudée peinte
Achat à l'artiste en 1995

chaud

sec

froid

humide

Sans socle ni cadre, les sculptures et reliefs de Jean-Gabriel Coignet cohabitent avec le lieu qui les reçoit. Le mur et le sol sont comme des horizons tout proches qui donnent au spectateur des références à la fois matérielles et mentales. L'artiste se concentre sur l'articulation des plans et évite à notre attention de se disperser par la grande simplicité des surfaces qui organisent ses formes, dont la facture industrielle, lisse et homogène, ne porte aucune marque d'intervention manuelle. Le concret se rapproche ainsi d'un concept décliné en de larges variations, qui nous montrent un volume tantôt à la géométrie simple, tantôt complexe au fur et à mesure des points de vue que se donne le visiteur : la confrontation directe à l'œuvre est donc essentielle, car elle met en évidence l'impossibilité de son appréhension immédiate et complète.

Travaillant par séries, l'artiste en explore les possibilités jusqu'à pouvoir concevoir une autre série sans pour autant abandonner les précédentes : les différences de couleur, d'échelle et de mode d'accrochage révèlent une volonté de faire partager un regard sur la complexité du monde au travers de principes rigoureux et systématiques toujours remis en cause par le lieu, ses visiteurs, la lumière, le temps.

Catherine Merckling

Mots-clés :

Sculpture
Articulation des plans
Surfaces lisses et homogènes
Multiplicité des points de vue

Problématique :

Amener le spectateur à modifier son point de vue pour appréhender la sculpture dans sa complexité.

Sculptures avec matériaux lisses

- Papier bristol
 - Création de volumes géométriques
 - Photographier l'objet sous différents points de vue.
 - Jeu d'association
- ➡ • Pratiques avec les collègues